Document generated on 07/13/2025 12:52 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Coupe des deux mondes

Juliette Delrieu

Number 147, Winter 2016

La parole aux objets

URI: https://id.erudit.org/iderudit/79995ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Delrieu, J. (2016). Coupe des deux mondes. *Continuité*, (147), 22–23.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Coupe des deux mondes

Difficile de trouver façon plus prestigieuse de rappeler l'histoire québécoise que la coupe honorifique offerte au capitaine Robert-Henry Russell à la fin du XIXe siècle.

Photo : Julien Auger – Icône

par Juliette Delrieu

En 1877, des armateurs et commerçants de la Vieille Capitale offraient une coupe à Robert-Henry Russell à l'occasion de sa retraite. Cette coupe que l'Administration portuaire de Québec a donnée en 2013 aux Musées de la civilisation est exceptionnelle. En illustrant la carrière de ce notable, elle incarne également des contextes politiques et sociaux intimement liés à l'histoire de la Cité de Québec et du Canada au XIXe siècle. Cette pièce témoigne aussi de la fécondité des échanges artistiques entre deux mondes, européen et canadien.

Figure de proue

En 40 ans de carrière, Robert-Henry Russell a occupé des fonctions stratégiques pour la sécurité du port et de la Cité de Québec. En 1838, l'homme, qui était auparavant officier de Sa Majesté, devient le premier chef de la police fluviale de Québec, pour la Maison de la Trinité (1805-1858) puis pour la Commission du Havre de Québec (1858-1936). Ces deux organismes sont successivement responsables d'entretenir et d'inspecter les navires, de contrôler le mouillage et l'amarrage ainsi que d'assurer la sécurité et le pilotage sur le Saint-Laurent, entre Montréal et le golfe. De 1843 à 1858, Russell cumulera les fonctions en devenant en outre le premier constable en chef du Service de police de la Cité de Québec. Il exerce sa mission pendant les grandes vagues d'immigration, à une époque où Québec, plaque tournante commerciale et maritime, est également l'une des principales portes d'entrée de l'Amérique du Nord.

Travail d'orfèvre

La coupe est chargée d'une riche valeur identitaire et patrimoniale. Réalisée en 1876, elle témoigne de l'expertise artistique et technique de la maison Elkington & Co. de Birmingham, dont les orfèvres avaient en 1840 industrialisé un procédé de placage des métaux par électrolyse, appelé galvanoplastie. Maison attitrée de la reine Victoria, cette manufacture d'orfèvrerie devient l'une des plus importantes de l'Empire britannique grâce à l'Exposition universelle de Londres de 1851, et son influence en Amérique du Nord s'avère prépondérante.

De grande dimension (46 x 46,8 x 32,5 cm), la coupe comporte des pièces amovibles : une coupe interne aplatie et une grille. Elle est montée sur un petit piédestal en bois, décoré de motifs en métal argenté ciselés et gravés.

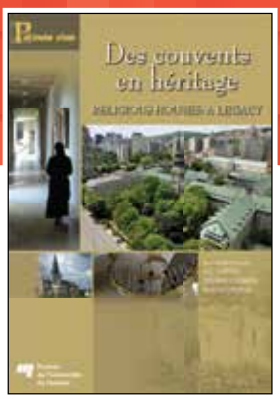
L'art s'y révèle partout : dans l'originalité de sa composition comme dans ses motifs sculptés. Les motifs sont emblématiques. Des anses personnifiant deux sirènes antiques imitent des figures de proue de navires. Les cordages, la bite d'amarrage, l'ancre, les marins en pied encadrant le cartouche gravé évoquent la mer. Le castor symbolise le Canada. S'ajoutent les six drapeaux et les armoiries de la Cité de Québec, des guirlandes de fleurs symbolisant les origines britanniques, ainsi qu'une plaque-phylactère où l'inscription « JUSTICIA » évoque les fonctions de Russell à Québec. Sans compter les deux vues maritimes gravées sur la panse. La première, panoramique, montre Québec depuis la rive sud. Au premier plan se dresse la gare de la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada à Lévis. Cette vue pourrait puiser sa source dans une photo gravée par Eugène Haberer (1836-1921), prolifique illustrateur montréalais, parue dans *L'Opinion publique* du 17 septembre 1874. La presse et les guides touristiques de l'époque ont largement popularisé ce point de vue pittoresque de Québec, prisé de

grands photographes comme Jules-Ernest Livernois, Louis-Prudent Vallée et William Notman. Sur la seconde, une vue plongeante du quai riche en détails réalistes, on voit deux marins, dont peut-être Russell, qui scrutent à la lunette l'incessante activité fluviale.

La coupe porte des poinçons du manufacturier Frederick Elkington (1851-1924) apposés en 1876. Sa facture et ses motifs poussent toutefois à en attribuer l'ornementation et les gravures à l'orfèvre et joaillier Robert Hendery (1814-1897), important producteur montréalais de trophées et de pièces remis en guise de cadeaux officiels. Spécialiste des riches ornementations en relief ou ciselées, Hendery travaille avec Haberer sur des pièces d'orfèvrerie grandioses.

Lors de l'exposition provinciale de 1863, événement auquel Hendery participe, le journal *Montreal Gazette* rapporte que ses objets sont « *la preuve la plus convaincante que le Canada n'aura pas besoin, à l'avenir, d'importer des pièces servant de cadeaux officiels* ». La coupe offerte à Russell témoigne elle aussi de cet affranchissement des orfèvres canadiens par rapport aux maîtres européens.

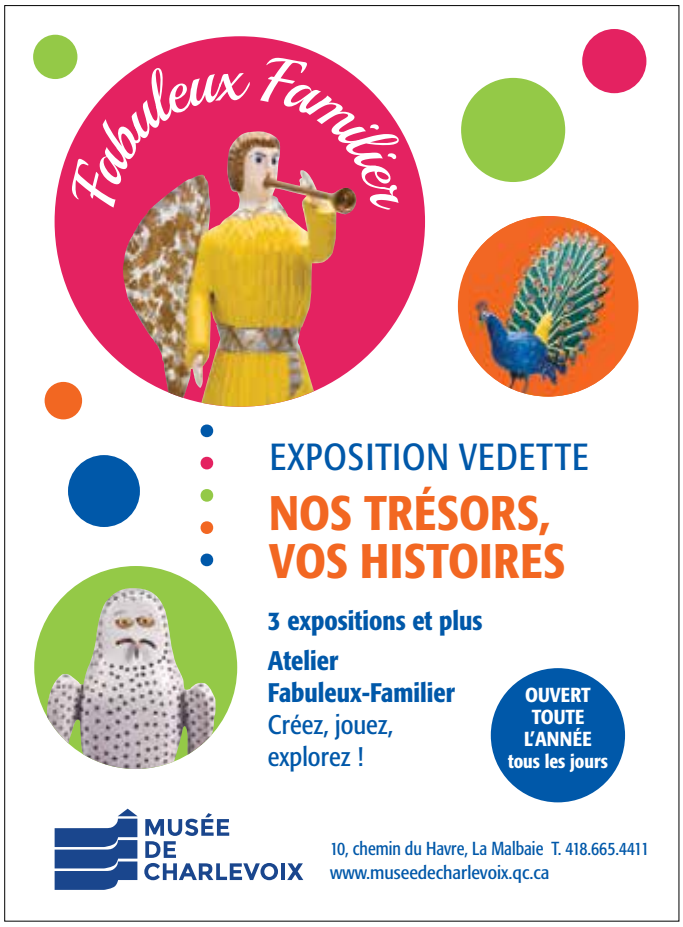
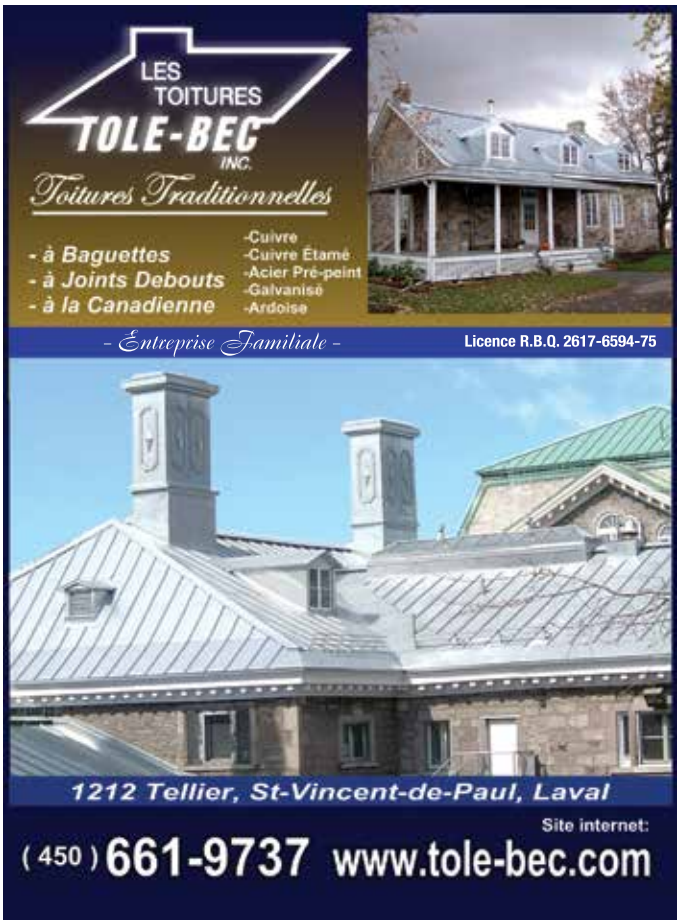
Juliette Delrieu est archiviste aux Musées de la civilisation.



Des pistes de réflexion sur les problèmes de sécularisation, de réaffectation ou de gouvernance des couvents, des monastères et des abbayes.

DES COUVENTS EN HÉRITAGE / RELIGIOUS HOUSES : A LEGACY
Sous la direction de Luc Noppen, Thomas Coomans et Martin Drouin

2015 45$ PAPIER 33,99$ PDF

Presses de l'Université du Québec

Plus de 1 400 livres à feuilleter
PUQ.CA